

## SEQUENCE 25 – OBLIGATIONS COMPTABLES – BILAN – HORS BILAN

Cette séquence ainsi que la suivante (sur la formation du résultat bancaire et les normes IFRS) n'a pas pour objectif de dévoiler tous les mystères de la comptabilité bancaire, ni de la comptabilité tout court d'ailleurs. Ces séquences doivent permettre en revanche:

- 1) de comprendre quelques notions comptables de base (surtout pour les néophytes en la matière)
- 2) de mesurer l'évolution des bilans bancaires depuis une vingtaine d'année
- 3) de comprendre la formation du résultat bancaire par les soldes intermédiaires de gestion
- 4) de mesurer dans ses grandes lignes l'impact des nouvelles normes IFRS sur les banques

Encore une fois, c'est le leitmotiv de l'EMB au BTS Banque, il ne s'agit pas d'être « technicien » bancaire (pour cela il existe une autre épreuve) mais d'être capables d'observer, d'analyser puis de synthétiser autour de problématiques économiques proposées par le référentiel de l'examen. La comptabilité est un langage qui traduit puis communique une information. Nous verrons par exemple comment la lecture de l'évolution des bilans bancaires montre l'évolution de l'activité bancaire depuis 20 ans.

### I) Principes comptables de base.

#### ➤ Principes de la partie double et d'emplois/ressources:

Tout événement devant être traduit en comptabilité est basé sur deux flux au minimum. Exemple: pour la banque, les fonds déposés par un client constituent un flux de ressources (une dette envers le client) ainsi qu'un flux de trésorerie (liquidités) en emplois. Ces flux sont valorisés en monnaie, on a donc par exemple à la fois 1000€ de dette envers le client et 1000€ de trésorerie disponible. C'est le principe de la partie double, il FAUT constater, au minimum, un emploi et une ressource d'un montant équivalent. Lorsque le client retire ses fonds de 1000€, l'opération inverse est comptabilisée. On dit alors que les comptes sont soldés.

Autre exemple: les apports des actionnaires constituent des ressources (fonds propres), les liquidités correspondantes des emplois. Toujours la même égalité emplois = ressources.

En exercice, prenez n'importe quelle opération réalisée par l'entreprise (la banque en l'occurrence) puis cherchez la ressource et l'emploi correspondant.

Ce principe d'égalité  $E=R$  permet de bien comprendre l'égalité bilantielle Actif = Passif.

#### ➤ Distinction flux / stocks:

Selon Bernard Maris (économiste iconoclaste mais néanmoins économiste), comprendre la distinction entre flux et stocks permet de comprendre la moitié de l'économie! La distinction entre créances et dettes permet de comprendre l'autre moitié!

Par exemple un revenu est un flux alors qu'un patrimoine est un « stock ». Le flux a une dimension dynamique alors que le stock est « statique ». On passe bien entendu de l'un à l'autre (et vice versa) en permanence. Par exemple, le flux de revenu non consommé vient constituer un « stock » d'épargne. Lorsque l'épargne est utilisée, le « stock » se vide et cela redevient un flux (vers un autre emploi!). Remarquez l'utilisation des guillemets pour *stocks* afin de dépasser la stricte vision du stock de marchandises. En d'autres termes tout devient stock ou presque à un instant t! Ainsi la trésorerie est un « stock », les encaissements et les décaissements, des flux. Par distorsion du langage comptable, on peut ainsi parler d'un « stock » de dettes, autrement dit d'un stock négatif! Ce qui est bien évidemment impossible lorsqu'on parle d'un stock physique (marchandises, matières...).

#### ➤ Créances/dettes:

Une créance et une dette réciproque sont les deux extrémités d'un même flux. Il s'agit en quelque sorte d'un flux monétaire en devenir. La dimension juridique est ici plus forte que la dimension économique. Le client a une dette envers son fournisseur qui détient une créance de même montant sur son client! On voit bien qu'il s'agit là de droits (la créance) et d'obligations ( la dette). Nous verrons plus loin qu'au bilan tous les actifs ne sont pas des créances, cela est facile à comprendre mais surtout que tous les passifs ne sont pas des dettes. Ainsi les apports des actionnaires inscrits (en ressources) au passif ne sont pas des dettes!

#### ➤ Notion de trésorerie:

En langage courant d'entreprise, *avoir de la trésorerie* signifie détenir des actifs immédiatement disponibles. En ces termes, on parle de trésorerie positive soit un solde de banque positif ainsi que les liquidités en caisse. Mais tout dépend le délai de disponibilité pris en compte. En effet, certains actifs sont non liquides mais peuvent dans un délai très court se transformer en liquidités réelles. Pour l'entreprise, il s'agit par exemple des valeurs mobilières (titres de placement) qui sont des quasi disponibilités car négociables rapidement. Néanmoins, il y a l'incertitude du marché où, par définition, on ne peut vendre que si un autre agent veut bien acheter!

Quid d'une trésorerie passive? On peut dire qu'il s'agit là encore d'un abus de langage, autrement dit un découvert par exemple n'est, ni plus ni moins, qu'une dette.

La notion de flux de trésorerie (cash flows) est devenue centrale en matière de gestion financière. Cela nous amène au point suivant.

#### ➤ Distinction résultat/trésorerie:

Un exemple un peu absurde mais finalement pas si éloigné de la réalité de beaucoup d'entreprises. Imaginons une entreprise commerciale qui achète (elle n'a pas d'autres charges que les achats) et revend des marchandises.

Comme elle n'est pas idiote elle réalise une marge sur son activité, par exemple un article acheté 100€ est revendu au client 120€. Elle a de plus un avantage, elle ne paie jamais ses fournisseurs (ils sont très patients) mais problème: ses clients ne paient jamais non plus! A la fin de l'année, elle a réalisé un bénéfice de 100 000€ (montant des ventes – montant des achats). Ce bénéfice est-il réel? Oui, il est bien le résultat de l'activité de cette entreprise et sera inscrit dans le compte de résultat. Problème: où est le cash? Il dort entre les créances sur les clients et les dettes envers les fournisseurs! Nous voyons bien, par l'absurde, la nécessité de générer de la trésorerie pour faire face à des obligations bien réelles: payer des fournisseurs jamais aussi patients, éventuellement du personnel (tous les mois), des intérêts d'emprunts, des actionnaires avides de dividendes, le fisc, les organismes sociaux...autrement dit il s'agit de transformer du bénéfice en cash sonnante et trébuchant, ultime vérité de l'entreprise. Nous verrons plus loin que la banque est face à un problème de cet ordre dans son activité crédit (voir analyse bilan).

➤ Distinction bilan/compte de résultat:

Le compte de résultat (charges/produits) synthétise l'activité de l'entreprise pour une période. Les « compteurs » sont remis à zéro à chaque début d'exercice. La différence entre produits et charges donne un bénéfice ou une perte. L'information principale est donc simple: combien a-t-on gagné ou perdu? L'analyse de ce document de synthèse permet cependant d'affiner la compréhension de ce résultat (soldes intermédiaires, évolution sur plusieurs exercices, etc.).

Le bilan lui, « raconte » autre chose. Contrairement au compte de résultat, les « compteurs » ne sont pas remis à zéro. On a coutume de dire qu'il représente une photographie patrimoniale et/ou financière de l'entreprise à un instant donné (généralement en fin d'exercice). Il faut bien comprendre cette dimension d'image figée à un instant t (les comptables évoquent le principe d'image fidèle de l'entreprise) pour en relativiser la portée. Autrement dit un « bon bilan » au 31 décembre, publié en juin de l'année suivante ne signifie pas grand chose sans informations annexes figurant dans un rapport annuel au moment de sa publication.

**Bilan (très) schématisé d'une entreprise (non bancaire)**

<b>Actif</b>	<b>Passif</b>
Immobilisations Stocks Créances Disponibilités	Capitaux propres (y compris résultat de l'exercice) Dettes à long terme Dettes à court terme

Pour simplifier définissons l'actif comme étant les biens (et les droits) qui sont la propriété de l'entreprise (dimension juridique) et le passif comme étant ses engagements (obligations). Il y a une certaine logique de classement (nous verrons que le bilan bancaire a une logique inversée): l'actif est de plus en plus liquide et le passif de plus en plus exigible (puristes comptables ne hurlez pas, on simplifie).

Pour en revenir aux fondamentaux, l'actif représente des emplois, le passif des ressources.

➤ Le « hors-bilan »:

Comme son nom l'indique, il s'agit d'engagements (donnés ou reçus) non comptabilisés (garanties par exemple). Nous verrons plus loin, l'importance prise par ce hors-bilan dans le secteur bancaire.